



MICHEL ROBICHAUD
RALLUMER L'EFFORT

Indéfiniment

Paroles et musique Michel Robichaud

Un oiseau vole quand il en a besoin
Un cheveu tombe quand il tire à sa fin
Une fois sur deux même quand je n'ai pas faim
Je mange

J'aime la nuit quand elle oublie le jour
Au détriment de mes matins d'amour
Tant qu'à m'épuiser à me tourner autour
Je dors

Sans le vouloir j'suis sorti de mon axe
Est-ce que j'avance ou je retourne en rang ?
Bien sûr, au lieu d'en profiter au max
J'attends

Je mange

Je dors

J'attends

Écrire...

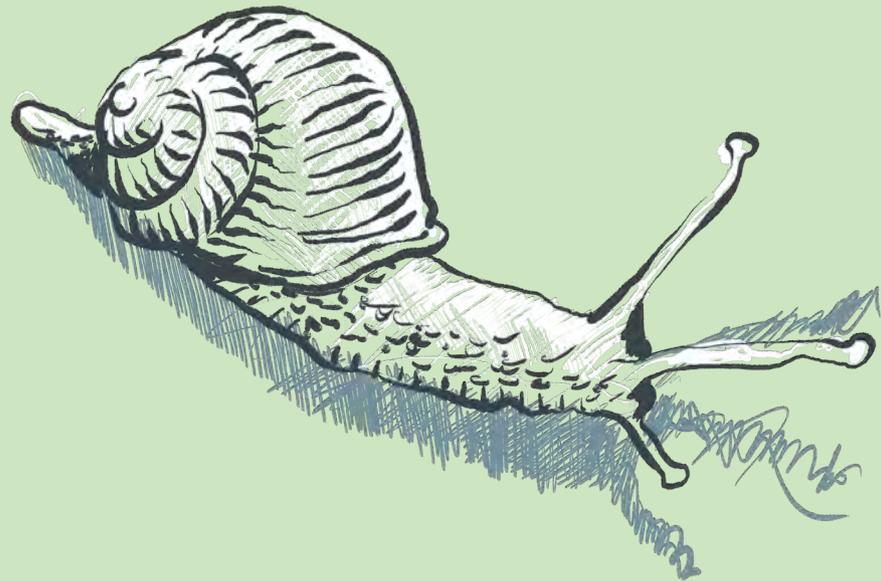
Du flegme de l'âme, sortir le flemmard qui coule ma flotte
Du corps, foutre à l'eau le fanfaron fourbu qui fige ma fougue
Du cœur, relever la flamme, faire fondre la fièvre de février
Et que bourgeonne le reste
Et que bourgeonne le reste

Tranquillement, j'essaie de me définir
Plus j'me connais, plus j'arrive à vous lire
Et quand je suis tout près de m'accueillir
Je change

Je mange, je dors, attends et change

Indéfiniment

Un oiseau vole quand il en a besoin
Un cheveu tombe quand il tire à sa fin
Une fois sur deux même quand je n'ai pas faim



LA BASE

Paroles et musique Michel Robichaud

Trop d'mots dans la même discussion
C'est comme trop d'notes sur une guitare
C'est d'changer l'art en gibelotte

Se défendre avant la fin d'la phrase
Ça casse le rythme
J'aime mieux quand ça groove un peu
Quand ça joue à deux

Y a des millions d'façons de dire je t'aime
Et même encore
On veut savoir si ça vaut la peine
Avant de laisser la place aux problèmes
Les pieds dans vase
Est-ce qu'on peut revenir à la base
À l'endroit où l'on s'écoute ?

Tellement de temps sur les détails
On dit-tu bonjour ou ben *hi* ?
Où c'est que t'a veux, ta médaille ?

J'vais t'rouler dans mes métaphores
T'expliquer le monde comme je veux
Mais c'est qu'une histoire
Sur huit milliards

Y a des millions d'façons de dire je t'aime
Et même encore
On veut savoir si ça vaut la peine
Avant de laisser la place aux problèmes
Les pieds dans vase
Est-ce qu'on peut revenir à la base
À l'endroit où l'on s'écoute ?
À l'endroit où l'on sait qu'on s'écoute ?

C'est quand on sait qu'on s'écoute
Qu'on en vient à boutte
C'est quand on sait quand
Qu'on est conséquent
Tout c'que ça prend
Ça s'apprend par en d'dans

C'est quand on sait qu'on s'écoute
Qu'on en vient à boutte
C'est quand on sait quand
Qu'on est conséquent
Tout c'que ça prend
Ça s'apprend par en d'dans

C'est quand on sait qu'on s'écoute

Y a des millions d'façons de dire je t'aime
Et même encore
On veut savoir si ça vaut la peine
Avant de laisser la place aux problèmes
Les pieds dans vase
Est-ce qu'on peut revenir à la base
À l'endroit où l'on s'écoute ?

À l'endroit où l'on sait qu'on s'écoute
À l'endroit où l'on sait qu'on s'écoute

À l'envers où belle était la route
À l'endroit où l'on sait qu'on s'écoute



Les faux possibles

Paroles Michel Robichaud Musique Michel Robichaud et Hugo Perreault

C'est quoi, ta nouvelle foi, cette fois
Qui t'fera oublier la dernière
Qui fera de toi son repas
Et qui lèvera d'la poussière
Ambivalente ?

Confiné dans les faux possibles
Presque attaché dans l'coin du ring
C'est dur de pas t'voir comme une cible
J'vois même des flèches au bout des lignes
Phosphorescentes

C'est bien connu
Que les grandes certitudes
Ne s'achètent pas sur Kijiji

Drôle de sagesse dont tu te peignes
Derrière tes commentaires rigides
Le plus souvent, où ça te mène
Tu frappes un mur et tombes dans l'vide
Inexplicable

C'est qui encore le manitou
Qui t'a vendu sa belle salade
Qui essaie de t'éloigner de nous ?
Tsé, les amis, c'est d'une valeur
Inestimable

C'est bien connu
Que la confiance en soi s'en va
Quand on la donne à quelqu'un d'autre

C'est pas parce que ç'a l'air crédible
Que c'est nécessairement vrai
Si t'as lu un article écrit par Spoutnik
Ça s'peut que je doute un tantinet
Mais je peux quand même rester souper
On dédaignera pas l'amitié pour un sujet
Qui met de la moutarde sur nos plaies

C'est bien connu que d'faire ses propres recherches
Peut nous faire voir seulement ce que l'on cherche

Plus ça va, plus c'est dur de démêler le vrai du faux
Le faux du vrai
Plus ça va, plus c'est de plus en plus dur
De démêler le faux du vrai

Colle au ventre

Paroles et musique Michel Robichaud

Quand j'ai la colle au ventre
J'évite la lumière
Et deviens l'épicentre
De ma propre galère

Quand j'ai les pieds pesants
Je le vois comme un signe
Et piétine mon temps
Tout ça me déracine

Quand j'ai la plume éteinte
Je rêve en troubadour
Écrire à chaque jour
Mais c'est toujours une feinte

J'ai la colle au ventre
Et les pieds pesants

Je tourne en rond
Pour pas figer sur place
Une crème à glace
Ton sourire
Et les élans de vie reviennent

Parfois j'ai le cœur à terre
Y a-t-il un docteur dans la pièce
Qui rapièce les veines
Enlève la poussière
Et rebranche les artères ?

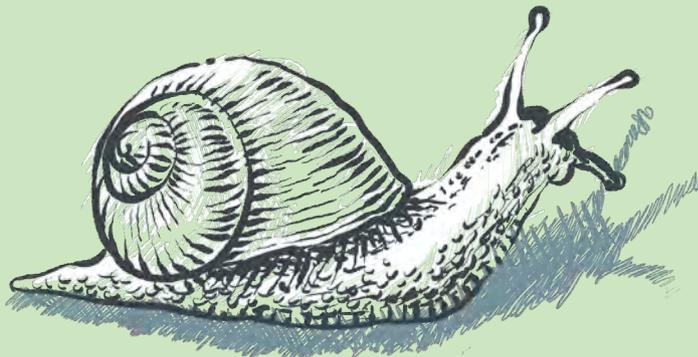
Hier, je savais comment
Comment ça je sais plus
Quand on tire à la corde
C'est moi, l'épais qui pousse
Plus j'ai besoin de toi
Plus tu te sauves en douce

Je tourne en rond
Pour pas figer sur place
Une crème à glace
Ton sourire
Et les élans de vie reviennent

Pour combien de temps
Avant le retour de la boucle ?

J'ai l'alcool au ventre
C'est là que j'imagine
Que je me réinvente

On tourne en rond
Pour pas figer sur place
Une crème à glace
Un sourire
Et les élans de vie reviennent
Repartent
Reviennent



Une faveur

Paroles et musique Michel Robichaud

Dis-moi c'que tu crois
Tant que t'auras pas été voir
Ça restera qu'une idée
Inachevée

Cherche ailleurs ou en toi
Tu peux tout prévoir
Y aura quand même toujours
Des offrandes
Pour te surprendre

Dans tes recoins
Les deux mains sur le frein
Sans le vouloir
Ça courbe le corps

Lâche un peu la peur
Fais-toi une faveur
Donne une pause au confort
Y a d'autres saveurs à essayer

C'est vrai, parfois, l'instinct
Un caméléon aléatoire
À savoir s'il nous protège
Ou s'il nous piège

Chaque jour est un soupir
Un infini de choix dans lequel
On vacille avant la fuite
C'est quoi la suite ?

Ton cœur n'est pas
Une source inépuisable
Il baissera la garde
À vivre en vain les deux mains sur le frein
Sans le vouloir
Ça courbe le corps

Lâche un peu la peur
Fais-toi une faveur
Donne une pause au confort
Y a tellement de saveurs à essayer
Le cœur est un va-nu-pieds

Lâche un peu la peur
Donne une pause au confort
Tellement de saveurs à essayer

Lâche un peu la peur
Donne une pause au confort
Tellement de saveurs à essayer
Le cœur est un va-nu-pieds

C'est vrai, parfois, l'instinct
Un caméléon aléatoire

La vraie bonne fois

Paroles Michel Robichaud Musique Michel Robichaud et Hugo Perreault

Écoute-moi
Tant qu'la beauté n'a pas dit
Son dernier mot
C'est pas fini

Apprends-moi
À rester debout
Et tenir comme il faut
Sans que je plie

Dans mes méandres
Des fragments d'horizon
Où j'aperçois des solutions

Quand viendra-t-on
À bout de nos batailles
Écervelées ?

Cette fois, c'est la bonne
J'arrive à le voir
Ben oui, c'est ça
On dirait qu'c'est toujours la bonne fois
C'est quand, la vraie bonne fois ?

Réponds-moi
Y a pas les réponses que je veux
Sur les réseaux
Mais quelle époque !

À coups de commentaires de trop
Comment les taire, les commentaires de trop
Quand ils ont tout le temps le tour de tourner le fer
Des tourments ?

Dans mes méandres
Des fragments d'horizon
Où j'arrive à croire que l'homme est bon

Quand viendra-t-on
À bout de nos batailles
Accumulées ?

Cette fois, c'est la bonne
J'arrive à le voir
Ben oui, c'est ça
On dirait qu'c'est toujours la bonne fois
C'est quand la vraie bonne fois ?
C'est quand la vraie bonne fois ?

Que je danse
Avec les restants de nous
Avec les restants de nous

Comment les taire, les commentaires de trop
Quand ils ont tout le temps le tour de tourner le fer
Des tourments ?

Rallumer l'effort

Paroles et musique Michel Robichaud

Si la pression est trop forte
Demande-moi
Je n'ai plus les genoux que j'avais
Mais je nous ai
Je nous ai vus devenir plus sereins
Et maintenant, c'est décidé
Tant que j'aurai des mains
Je pourrai

Rallumer l'effort

Rallumer l'effort

Régénérer les cœurs et les sols
Retrouver le goût des années folles
Et surtout ne pas se laisser distraire
Par la méfiance et le boucan des pensées linéaires
Plus envie de patauger dans le noir
Pieds et mains liées à la recherche d'une échappatoire
Avant de redemander de...

Desserrer l'étau

Déglacer l'agir

En arrêtant de compter les heures

Poser un tuteur

Et rallumer l'effort

Rallumer l'effort

Ça prend du temps, mais je sais
Comment recoller l'élan au vent
En écoutant ce qu'il propose

Régénérer les cœurs et les sols
Les nouvelles années folles

Régénérer les cœurs et les sols
Les nouvelles années folles

Régénérer les cœurs et les sols
Les nouvelles années folles

Régénérer les cœurs et les sols
Les nouvelles années folles

Régénérer les cœurs et les sols

Desserrer l'étau

Déglacer l'agir

En arrêtant de compter les heures

Biscuit de fortune

Paroles et musique Michel Robichaud

Bien sûr, ça prendra du temps
Et des vents favorables
Les chemins de lumière
Même si éphémères
Sont les plus durables

À go, on tasse le mauvais
On apesante la lourdeur
À désarmer l'acharnement inutile
On s'approche du cœur

Je veux simplement qu'on s'allume

Qu'on prenne soin de nos plumes

Le biscuit de fortune m'a dit

Que j'ai du temps pour ça

Un matin où ça s'passe
Omelette gazebo
Les p'tits clous qui dépassent
J'm'en vas chercher les œufs
Pis l'marteau

Qu'est-ce tu dirais d'une escapade au bord du fleuve ?
À rendre la bisbille veuve

Je veux simplement qu'on s'allume

Qu'on prenne soin de nos plumes

Le biscuit de fortune m'a dit

Que j'ai du temps pour ça

Je veux simplement qu'on s'allume

Qu'on prenne soin de nos plumes

Qu'est-ce que le biscuit de fortune t'a dit ?

Encore ici

Paroles et musique Michel Robichaud

On a eu du temps
Sous les satellites
À effleurer nos lignes de fuite

Il en a fallu
Des songes et des mensonges
Avant de nous rendre et passer l'éponge

J'en déduis que le bonheur
A plus d'un jour dans son sac
Et une bonne digue à ressac

Quand approche le moment
Où l'on quitte le tarmac

Mais pour l'instant

On est encore ici

À tenir en vie

On peut tenir encore

Les robots vont-ils aussi
Imiter nos erreurs
Ou apprendre mieux que nous la voie du cœur ?

Qui pourra fournir le sirop et des béquilles
Pour soigner l'amour de fil en aiguille
Des comptines et des soupes chaudes
Pour transformer les colères en émeraudes ?

On est encore ici

À tenir en vie

Par ici les renforts

Il viendra le jour
Où je n'y penserai plus
En souhaitant qu'à ton tour
Ce sera résolu

L'étoile

Paroles et musique Michel Robichaud et Nicolas Gémus

As-tu mis ton cœur à jour ?
As-tu cueilli l'étoile
Au pied du mur ?

Si la lueur est un leurre
On apprendra à marcher
Entre les fissures

On peut semer la candeur

De nos mains

Si au cœur de l'hiver

On se tient

Combien faut-il de saisons
Et combien de silences
Avant de mordre ?

Où est passé l'horizon
Qui a fait virer la chance
En désordre ?

On peut semer la candeur

De nos mains

Si au cœur de l'hiver

On se tient

On peut semer la candeur

De nos mains

Si au cœur de l'hiver

On se tient

As-tu mis ton cœur à jour ?
As-tu remis l'étoile
À son azur ?

Paroles **Michel Robichaud**, **Nicolas Gémus** (L'étoile)
Musiques **Michel Robichaud**, **Hugo Perreault** (La vraie bonne fois,
Les faux possibles)
Réalisation **Hugo Perreault**
Arrangements de cordes **Guido Del Fabbro**

Michel Robichaud guitares, voix, programmations, claviers, percussions
Hugo Perreault guitares, basses, programmations, pianos, claviers,
Wurlitzer, percussions, voix **Gilbert Fradette** batterie, percussions
Guido Del Fabbro violons **David Carbonneau** trompette
François Lafontaine claviers et Wurlitzer (Colle au ventre, Encore ici
et Une faveur) **Jessica Charlie** voix
Nicolas Gémus voix (L'étoile)

Enregistré au studio **Grosse Roche** et au studio **À vendre**
Prise de son **Hugo Perreault** et **Michel Robichaud**
Mixage **Hugo Perreault**
Matrçage **Marc Thériault**, **Le Lab Mastering**
Conception visuelle et graphisme **Haus Design**
Révision **Diane Boucher**

Pour rallumer l'effort, ç'a pris l'épaule à la roue d'un paquet de monde.
Merci, Hugo, d'avoir tenu le fort aussi bien, de manière créative et
dévouée, comme toujours. Merci Hugo, Gilbert, Guido, David, François,
Jess et Nicolas pour les saveurs musicales qui changent la donne.
Merci Émi et Marc, merci Oliver et Martine pour les maisons de nais-
sance des chansons. Merci Mélanie, Cathie et Bori de Productions de
l'onde pour le soutien à toute épreuve. Merci Stéphan pour le visuel.
Merci Denis pour le doux chemin parcouru en équipe.
Richèle et Élie, mes près du cœur à l'année, merci.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du
Canada, aux poules du voisin qui me réveillent tôt ainsi qu'aux gens
constamment fâchés qui me donnent le goût de sourire pour deux.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

